

Jean-Claude Caron

## Le mot du président

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Jean-Claude Caron, « Le mot du président », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 29 juin 2005, Consulté le 06 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index610.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index610.html>

Document généré automatiquement le 06 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Claude Caron

## Le mot du président

Pagination de l'édition papier : p. 5-7

La Société d'histoire de la Révolution de 1848 et des Révolutions du XIX<sup>e</sup> siècle m'ayant fait l'honneur de m'élire à sa présidence le 17 mai dernier, il me revient donc le plaisir de rédiger le mot du président qui ouvre traditionnellement chaque numéro de la Revue. De fait, une fois cette annonce faite, il me reste peu à dire. Jacqueline Lalouette et Michèle Riot-Sarcey se chargent de présenter le thème de ce numéro, peu traité par notre Société, ce qui nous donne l'occasion d'accueillir des auteurs rarement sollicités auparavant. Pour ma part, je souhaite tout d'abord souligner ce que fut le rôle de Jean-Luc Mayaud durant les huit années passées à la tête de la Société : il ne s'agit pas de faire ici un bilan, mais de souligner, au moins, les deux principales initiatives à l'origine desquelles il a été, et qui ont abouti aux deux colloques du cent-cinquantième, celui de 1848 (le superbe volume des actes du colloque est disponible chez Créaphis) et celui de 1851 (le volume sera disponible à l'automne prochain, également chez Créaphis). Un grand merci, donc, à Jean-Luc Mayaud, pour son activité à la tête de la Société, entouré qu'il fut par une équipe plus que compétente et dévouée. C'est cette même équipe qui a accepté de poursuivre sa tâche et avec laquelle je travaillerai : sans sa présence, je n'aurais pas postulé à cette fonction de président. Je rappelle que le secrétariat général est assuré par Sylvie Aprile, la direction de la *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle (RH19)* en abrégé par Louis Hincker et la trésorerie par un nouveau venu dont je salue l'arrivée, Christophe Voilliot.

Mais il convient de préciser qu'autour de la *RH19*, c'est tout une équipe rédactionnelle qui travaille en commun : ainsi notamment de Nathalie Bayon, de Fabrice Bensimon, de Nicole Edelman, de Dominique Kalifa, de Judith Lyon-Caen, de Michèle Riot-Sarcey, de Jean-Jacques Yvorel. Le rôle spécifique de Laurent Clavier est à mentionner : à la demande de Jean-Luc Mayaud, qui a porté le projet, et en étroite collaboration avec Marin Dacos, il a durant plusieurs années été la cheville ouvrière de la mise en ligne de la *RH19* sur *revues.org*. C'est peu dire qu'il s'agit d'une tâche prenante, mais dont la nécessité apparaît de plus en plus évidente. Je lui adresse mes plus vifs remerciements pour le travail effectué, et salue en même temps son remplaçant, Anthony Poncier. Enfin, pour renforcer l'équipe rédactionnelle de la *RH19*, trois nouveaux venus ont été sollicités : Manuel Charpy, Laurent Colantonio et Emmanuel Fureix. Cette énumération de noms pourra sembler un peu longue : mais faut-il préciser que tant la Société que la *RH19* n'existent que grâce à l'action bénévole de ses membres qui y consacrent un certain temps, pour ne pas dire un temps certain ? Je m'en voudrais d'omettre de signaler que, dans l'organigramme de la Société, Pierre Lévêque a été élu à la vice-présidence, où il rejoint Raymond Huard. L'un et l'autre, on le sait, ont toujours été très impliqués dans la vie de la Société et dans toutes ses activités : je me réjouis de travailler aussi avec eux. L'avenir proche, c'est le 23 octobre 2004. Cette date a été retenue par la Société pour commémorer, célébrer, mieux : fêter son centenaire. Car cette Société a laquelle nombre de dix-neuviémistes sont attachés est centenaire ! D'autres ont déjà dit ce qu'ont été les conditions et le contexte de la naissance de la Société d'histoire de la Révolution de 1848 : je me permets de renvoyer aux deux premiers numéros de ce qui était alors le Bulletin de notre Société, *1848. Révolutions et mutations au XIX<sup>e</sup> siècle*. On y (re)lira la forte contribution de Rémi Gossez, à la fois homme d'histoire et homme de mémoire de la Société de 1848. Le Bureau de la Société travaille à la mise au point définitive du programme de cette journée qui se tiendra dans l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, de 9h à 18h. Quatre temps ont été retenus : « Moments », avec des interventions de Gilles Candar autour du « moment 1904 » et de Thomas Snegaroff autour du « moment 1948 » ; « Témoignages », avec des interventions de Maurice Agulhon, Jean-Claude Caron, Alain Faure, Jean-Yves Mollier, ainsi que de Bernard Lacroix qui se propose de réaliser des entretiens avec les anciens présidents de la Société ; « Axes », Raymond Huard établissant le bilan des activités éditoriales de la Société

et Michèle Riot-Sarcey réfléchissant aux recherches à venir ; enfin une Table ronde réunissant des représentants de sociétés et/ou de revues autour de la question suivante : « Revues et sociétés savantes ou militantes : quel avenir ? »

6 La question de l'avenir se pose précisément pour notre Société, et, sur certains points, de manière urgente. J'en soulignerai trois. Le premier est celui de notre représentativité. La Société de 1848 a, voici quelques années, transformé son bulletin en une *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*. L'initiative était heureuse, visant à élargir notre public, mais le résultat s'avère un peu décevant en terme de réception. Pour dire les choses simplement, nous manquons d'adhérents à la Société, si nous prétendons représenter — pas de manière exclusive, cela va de soi — les dix-neuviémistes. Trop de nos collègues, du secondaire comme du supérieur, trop d'étudiants, y compris des thésards, ignorent nos activités et parfois jusqu'à l'existence de notre revue. Il faut donc réfléchir aux moyens d'améliorer notre perception et de faire repartir à la hausse le nombre de nos adhérents. Le second point concerne la *RH19*. Cette revue s'est considérablement améliorée sur le plan matériel — je suis bien placé pour en parler — : entre le bulletin bricolé des débuts, à l'aspect pour le moins austère et à la réalisation assez peu professionnelle, et la *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle* telle qu'apparue dans sa nouvelle maquette (numéro double 26-27), on mesure le chemin parcouru. Mais les difficultés liées à la production de deux numéros par an ne sont pas résolues : la ponctualité, par exemple, n'a pas toujours été notre point fort. Je le dis d'autant plus facilement et simplement qu'il s'agit d'un fonctionnement collectif et non d'une responsabilité individuelle. Nous réfléchissons donc à des modes de publication nous permettant de déléguer tout ou partie d'un travail éditorial de plus en plus pointu et qui ne relève pas nécessairement de nos compétences. Le troisième et dernier point concerne également l'avenir de la *RH19* et la complémentarité entre le « format papier » et la publication en ligne. Pour différentes raisons que je ne peux ici que résumer (problème de coût et de diffusion, problème de subvention, pression des autorités publiques), la tendance est à la mise en ligne des revues savantes. Cela ne condamne pas l'existence de la version papier, mais oblige à réfléchir sur l'articulation entre les deux modes de publication. Comme on le voit, ces trois points ne sont pas secondaires. Ils engagent la Société dans une vraie réflexion et peuvent l'amener à des évolutions de fond. Il ne s'agit pas tant de les craindre que d'essayer de les anticiper et de les contrôler. C'est pourquoi seule une réflexion collective est à même de les résoudre. Avec l'aide du bureau et du conseil d'administration de la Société, avec les débats et les votes en Assemblée générale, nous disposons des instances adéquates. Ni rose, ni noir, l'avenir de la Société d'histoire de la Révolution de 1848 et des Révolutions du XIX<sup>e</sup> siècle sera avant tout ce que nous déciderons qu'il soit.

7

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Jean-Claude Caron, « Le mot du président », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 29 juin 2005, Consulté le 06 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index610.html>

#### Référence papier

Jean-Claude Caron, « Le mot du président », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, 28 | 2004, 5-7.

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---

***Licence portant sur le document*** : Tous droits réservés

---